Lycée-Collège Peyramale-Saint Joseph
13 avenue Joffre
65100 LOURDES

A propos du "happy slapping"

La mode de la "joyeuse baffe" ou de la "joyeuse bagarre" s'est répandue en même temps que les téléphones portables deviennent appareils de photo voire camescopes. Des séquences "vues à la télé" donnent des idées à ceux qui n'en auraient pas. Le "jeu" consiste tout simplement à agresser quelqu'un au hasard, pendant que le compère filme la scène avec son portable. Ensuite, on montre les images à ses copains pour rire un bon coup, ou bien , plus "raffiné", on envoie ces mêmes images sur Internet pour bénéficier d'un public planétaire !

L'incident relaté par la presse ce lundi s'est reproduit certainement des dizaines de fois sur la cour de maints Collèges de France et d'ailleurs. En aucun cas il n'y a eu tabassage, ni blessure, ni hospitalisation ,ni diffusion des images à Peyramale Saint Joseph; le "jeu" consistait à lancer une balle de tennis sur le premier élève qui passe et à filmer la scène.

C'est à la maison, qu'un élève ayant reçu une balle dans le visage, s'est plaint à ses parents. Le lundi matin les protagonistes du "happy slapping" étaient convoqués par la directrice-adjointe en présence de l'élève agressé et de ses parents. Les agresseurs ont été copieusement sermonnés et sanctionnés comme il se doit. A noter au passage, que ce genre de pratique n'a rien à voir avec le milieu social ou la situation de famille des enfants: il suffit d'être en possession d'un téléphone portable ayant la fonction d'appareil photo.

Au-delà de cet incident local, tous les éducateurs, parents, enseignants se doivent de réfléchir à ces comportements. Le premier aspect est d'abord celui du respect des autres: la violence – même "vue à la télé" – est inacceptable sur une cour de récréation et partout ailleurs, a fortiori une violence gratuite sur le premier passant qui se présente, pour le simple plaisir de "faire des images". Et c'est là le deuxième aspect, nouveau, de l'utilisation et de la diffusion de l'image comme séquence "humoristique" au détriment de la personne agressée.

Pour les jeunes, l'image stérilise en quelque sorte la violence: on ne se moque pas d'une personne, d'un camarade mais on s'amuse comme avec une scène de cascade ou de violence au cinéma. L'enjeu éducatif est là: distinguer le réel et le virtuel, la personne et son image. On peut incriminer le petit ou le grand écran, la bande dessinée, les jeux vidéo ou Internet … Il faut surtout donner aux jeunes le sens du réel: celui de la personne de l'autre, surtout la plus fragile, leur donner le goût du service rendu, le sens de la générosité, du don de soi. Sur la route de Jéricho, le Samaritain en voyage n'a pas sorti son portable pour filmer le pauvre hère tabassé, laissé pour mort par ses agresseurs: il l'a pris en charge, soigné, confié à l'aubergiste.

Il n'y a pas de technologie morale ou immorale: il y a la main et le cœur de l'homme qui l'utilise selon ses intentions bonnes ou mauvaises. Quand nos ancêtres ont "inventé" le fer cela leur a permis d'être plus efficaces pour chasser le gibier, le dépecer, pour créer de nouveaux outils, travailler la terre … mais aussi fabriquer des armes pour tuer. Quand les physiciens ont découvert la radioactivité, la fission ,la fusion nucléaires, ils ont permis des progrès considérables en médecine, en production d'énergie… cela a également donné la bombe atomique. Le téléphone portable n'est pas une arme, mais il faut apprendre aux jeunes à s'en servir comme un outil de communication, dans le respect des autres.

A. EON, Directeur